

L'ARMÉE DES ROMANTIQUES PRÉSENTE...

Beethoven, une passion marseillaise

Création Scénique



DOSSIER DE PRÉSENTATION

LE PROJET

Beethoven, une passion marseillaise

Fort des retours enthousiastes des précédents concerts « Beethoven, une passion marseillaise », nous avons décidé de développer cette thématique en proposant plusieurs formes qui toucheront différents publics. Un spectacle mis en scène, des concerts didactiques, des concerts en forme de cafés littéraires, des master-classes et autres événements tournés vers les scolaires, seront des outils importants pour consolider notre ancrage local, notre rayonnement national, voire international dans les pays francophones. Nous voilà partis pour un projet de plusieurs années important pour l'Armée des Romantiques devant nous permettre également de franchir un cap dans la structuration de notre projet d'ensemble musical engagé sur son territoire.

Un peu d'histoire

Sans trop s'étendre ici sur le fond historique de ce programme (un Beethoven vénéré au XIXe siècle par les Marseillais, allant jusqu'à créer un orchestre d'amateurs et des ensembles de musique de chambre pour jouer sa musique dans les salons et dans la salle Thubaneau -malheureusement disparue aujourd'hui-), ces nouveaux concerts sous différentes formes seront l'occasion de renouer avec une tradition oubliée des Marseillais. Marseille, ville du romantisme par excellence, qui a construit une architecture et une économie dignes des grandes capitales européennes, avait aussi en son sein l'une des plus illustres manufactures de pianos. La maison Boisselot, fleuron de l'industrie du piano romantique dès 1836, était très appréciée par Liszt et Chopin lors de leurs venues à Marseille. Inutile de vous dire que la musique de Beethoven fut jouée et entendue, en ces temps d'intense activité musicale, sur des pianos Boisselot.

« A Marseille le goût de la musique est répandu parmi toutes les classes et toutes la pratiquent avec la même ardeur »

M. PORTE, « Etat de la Musique à Marseille », Répertoire des travaux de la Société de statistique de Marseille, 1840



Ensemble de musique de chambre dans la Salle Thubaneau à Marseille

« Marseille aurait programmé, bien avant Paris, les oeuvres de Beethoven dans le cadre de concerts publics. Le public marseillais l'aurait applaudi dès 1820. Les neufs symphoniques auraient été exécutées dans la cité phocéenne entre 1820 et 1827. »

Les Pianos des Romantiques au service de L'Armée des Romantiques

Rémy Cardinale n'est pas que le pianiste de l'AdR, il est aussi le président de l'association Les Pianos des Romantiques. L'objet de cette association est la restauration du piano Boisselot n°1262 de 1841. Le projet en cours de restauration a reçu le soutien de la ville de Marseille, de la DRAC PACA, du Département 13, de la fondation du patrimoine et de la fondation du Credit Agricole. Ce piano Boisselot marseillais sera en état de jeu courant 2023 et sera entièrement consacré à l'activité artistique de L'Armée des Romantiques.



Piano Boisselot

« L'oeuvre des Boisselot fut déterminante pour l'essor de la Musique à Marseille »

Boisselot, la pierre angulaire du projet

« Beethoven, une passion marseillaise » ne peut rêver meilleur support instrumental que ce piano historique. La ville de Marseille va à nouveau entendre du Beethoven sur un Boisselot. Un évènement musical d'une importance rare, car notre instrument sera restauré par l'un des plus grands spécialistes de la restauration d'instruments anciens à clavier : Matthieu Vion, Maître d'Art.

UN SPECTACLE MIS EN SCÈNE

L'ambition de cette création est de mettre en scène cette histoire marseillaise sous la forme de la dramaturgie avec des musiciens, un comédien, des instruments, un décor, des lumières.

Forts d'une collaboration de longue date, le pianiste Rémy Cardinale et le metteur en scène et comédien Jean Manifacier (directeur artistique de Autrement Classique), ont décidé de se lancer dans l'écriture d'une création originale.

Mettre en scène l'histoire d'une passion marseillaise pour un compositeur révolutionnaire viennois qui n'a jamais connu cette ville si singulière, est plus qu'excitant. Il faut réaliser le tour de force de ces notables marseillais des années 1820, tombés fous amoureux d'une musique sans en avoir rencontré le créateur. C'est dire le niveau exceptionnel de connaissance musicale de ceux qu'on appellerait aujourd'hui des « amateurs avertis ». Des musiciens dilettantes qui œuvrent à heures perdues pour pratiquer la musique de Beethoven sous toutes ses formes, et la faire découvrir au public lors de concerts de salons ou de grands concerts symphoniques.

Un début de démocratisation de la musique !

Premier temps

Dès 2023, Jean Manifacier et Rémy Cardinale vont répertorier les documents historiques les plus significatifs sur le sujet (travaux universitaires divers, extraits de presse de l'époque) afin d'en dégager une trame narrative qui servira de fil conducteur au spectacle.

Deuxième temps

Écriture à deux mains du spectacle et conception de la dramaturgie et de la mise en scène par Jean Manifacier.

Troisième temps

Choix éditorial de la musique de Beethoven avec trois musiciens de l'Armée des Romantiques (Girolamo Bottiglieri, Emmanuel Balssa et Rémy Cardinale).

Quatrième temps

Une semaine de résidence à l'auditorium de Briare afin de monter le spectacle.

Cinquième temps

Création à l'auditorium de Briare précédée de deux scolaires quelques jours en amont. S'en suivront d'autres représentations à Marseille et ailleurs...

LES AUTRES FORMES DU PROJET

Des concerts didactiques

Comme à son habitude L'Armée des Romantiques proposera ses concerts, consacrés cette fois à la musique de Beethoven sur un piano marseillais Boisselot, en mettant en avant le contexte historique et la facture instrumentale de l'époque. Quand l'occasion se présentera nous agrémenterons les concerts d'une conférence tenue par des enseignants chercheurs comme Jean-Marie Jacono et Lionel Pons. Une façon de lier musique, histoire et patrimoine.

Des concerts sous forme de cafés littéraires

Nous avons l'intention de proposer une forme légère et ludique de la musique de Beethoven avec ses œuvres pour piano seul ou ses sonates pour violon et violoncelle. Pourquoi ne pas imaginer une pause musicale ainsi qu'une discussion intime avec le public des musées. Une véritable valeur ajoutée pour tous les lieux de culture.

Des master-classes

L'aspect pédagogique du projet doit trouver sa place au sein d'un établissement d'enseignement musical. Nous travaillons de concert avec Raphaël Imbert, directeur du conservatoire de Marseille, afin de proposer des master-classes aux élèves en leur faisant entendre ce répertoire beethovénien sous le prisme esthétique des instruments anciens. Tout cela fait sens quand on réalise que ce conservatoire logé au Palais des Arts emblème de l'architecture romantique marseillaise, abrite en son sein la collection Boisselot connue des amateurs de la facture instrumentale.

Les scolaires

Nous proposerons des concerts adaptés pour les plus jeunes. Avec cette histoire marseillaise, nous sommes convaincus d'attirer l'attention des instituteurs et autres professeurs de l'éducation nationale de la région. Il est rare qu'un projet de musique classique soit aussi intimement lié à l'histoire de la ville.

NOS PARTENAIRES À MARSEILLE

La Société de Musique de Chambre

Un concert sera accueilli dans la prochaine saison par la Société de Musique de Chambre de Marseille qui représente aujourd'hui l'héritage direct du XIXe siècle marseillais. C'est un immense honneur pour nous que d'être invités dans cette institution marseillaise qui a vu passer les plus grands artistes du XXe siècle. Que son nouveau directeur artistique Dominique Placade soit ici remercié.



Marseille Concerts



Forts de leur convention pour animer musicalement les musées marseillais, nous réfléchissons avec eux afin d'intégrer les « Concerts sous forme de cafés littéraires » dans leur saison.

Musée d'histoire de la ville de Marseille

Ce projet touche de très près le Musée d'Histoire de Marseille et tout particulièrement l'ancienne salle du Jeu de paume (actuel Mémorial de la marseillaise). Cet endroit a vu naître la salle de concerts de la rue Thubaneau dans laquelle furent jouées, de 1806 à 1842, de nombreuses œuvres de Beethoven.

Organiser un grand concert en hommage à tous les acteurs de l'époque qui ont fait entendre aux marseillais cette musique révolutionnaire, est l'un de nos objectifs.



Conservatoire de la ville de Marseille

Les accointances de ce projet sont fortes avec le conservatoire de Marseille. Lieu historique du XIXe siècle, il abrite aujourd'hui et ce depuis de nombreuses années, la plus grande collection de piano Boisselot au monde. Malheureusement pour les MARSEILLAIS et les élèves du conservatoire, ces pianos historiques ne sont plus en état de jeu. Les voir sans pouvoir les entendre n'est guère enthousiasmant pour les élèves et le corps enseignant. Intervenir dans cette institution sous forme de master-classes et conférences liant la musique de Beethoven et la facture instrumentale de notre Boisselot de 1841, rajoute un angle pédagogique à notre projet.

NOS PARTENAIRES HORS LES MURS

Briare

La forme spectacle sera en résidence et en création à Briare en région Centre-Val de Loire, dans la saison de « Autrement classique ». Ce spectacle sera présenté dans le cadre de deux concerts jeune public et un concert tous publics courant juillet 2023.



Arques-la-Bataille



Dans le cadre de notre résidence à l'Académie Bach en Normandie, ce même spectacle sera présenté dans la saison 2023-2024.

Saint-Luc

Dans le cadre du festival du Toûno dans le Valais en Suisse en août 2023.



Genève



Dans le cadre du festival des Concerts d'été à Saint-Germain en juillet 2024

Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aix-en-Provence

Le pianiste de l'Armée des Romantiques, Rémy Cardinale, enseigne dans ce conservatoire dans lequel il a créé la classe de pianos anciens. Dans le cadre de cette pratique pédagogique, il sensibilise ses étudiants aux différentes esthétiques sonores des pianos historiques. Aujourd'hui cette classe possède comme outils expressifs trois pianos anciens : une copie de Jean Bascou d'un Stein des années 1780, un piano viennois original de 1867 et un piano Erard original lui aussi de 1895. Ces deux derniers font partie de la collection de Rémy Cardinale. Amener dans ce conservatoire le Boisselot afin qu'il soit entendu et joué par les étudiants, participera au rayonnement notre projet « Beethoven, une passion marseillaise ».



LIEUX DE DIFFUSION PRÉVISIONNELS POUR 2023

La Société de Musique de Chambre à Marseille

Marseille Concerts à Marseille

Musée d'histoire de la ville de Marseille

Saison Autrement Classique à Briare

Saison de l'Académie Bach à Arques-la-Bataille

Festival des Concerts d'été à Saint-Germain à Genève (Suisse)

Festival du Toûno à Saint-Luc (Suisse)

Conservatoire de Marseille

Conservatoire d'Aix-en-Provence.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Beethoven et Marseille, une passion de longue date

« Il faut que vous sachiez, mon cher M..., que Marseille est la première ville de France qui comprit les grandes œuvres de Beethoven. Elle précéda Paris de cinq ans sous ce rapport ; on jouait et on admirait déjà les derniers quatuors de Beethoven à Marseille, quand nous en étions encore à Paris à traiter de fou le sublime auteur de ces compositions extraordinaires. »

Voilà ce qu'écrivait Hector Berlioz le 10 septembre 1848 dans la Revue et Gazette musicale. Nul doute que ce témoignage de la part du père du romantisme français ne peut que consolider la fierté d'être Marseillais !

En effet, dans la première moitié du XIXe siècle, Marseille a abrité en son sein toute une communauté de notables, amateurs musiciens qui avaient une passion commune : Beethoven ! Ils se réunissaient pour jouer sa musique, allant même jusqu'à créer un orchestre d'amateurs portant le nom du lieu qui les accueillait : L'Orchestre Thubaneau. Leur détermination à faire connaître l'œuvre du maître de Bonn alla jusqu'à jouer, avant Paris, cinq de ses neuf symphonies. La presse locale de l'époque n'hésitant pas à prétendre qu'il s'agissait même de huit symphonies ! Cette exagération propre à l'ADN marseillais, révèle tout de même la position d'avant-garde qu'occupa pendant des années l'activité musicale marseillaise.

Dans la Revue culturelle « Marseille » de mars 1996 Anik Devries-Lesure, nous révèle que ces « Concerts Thubaneau » soutenus par les élites locales : comte de Villeneuve, marquis de Montgrand, administrateurs de la ville en 1821, et par les maires Antoine d'Antoine et Alexis Rostand (tous deux musiciens), firent découvrir et aimer la musique de Beethoven au public marseillais.

Citons quelques-unes des ces illustres personnalités :

Hippolyte Lecourt dit « le lion musical de la ville » surnom attribué par Berlioz, brillant avocat marseillais, jouant « fort bien du violoncelle » nous dit Berlioz et possédant « par cœur tout Beethoven ». Il prit souvent la baguette à l'orchestre Thubaneau, prit part à des ensembles de musique de chambre et assura de nombreuses critiques musicales dans le *Messenger de Marseille*.

Justinien de Rémusat lui aussi ami de Berlioz, compositeur lui-même, organisateur du premier festival Berlioz en 1845 à Marseille et grand fervent de la musique de Beethoven et de la musique allemande en général.

Le docteur François Cauvière « un des premiers médecins de France » d'après Georges Sand, qui soigna Frédéric Chopin en mars 1839 à son retour de Majorque, et qui fut également l'ami de Liszt.

Le notaire Camille Brun, violoncelliste, qui hébergea pendant plusieurs mois Paganini lorsque ce dernier séjourna à Marseille en 1837, et chez qui se tenaient les séances de musique de chambre autour des quatuors de Beethoven avec Paganini, Lecourt, Rémusat et lui-même.

Alexis-Joseph Rostand, juge, puis président de la Chambre du Commerce, enfin maire de Marseille. Excellent violoncelliste, entouré des membres de sa famille, il fonda l'un des premiers quatuors de la ville.

On ne peut ici saluer tous les amateurs qui prirent part à l'action culturelle de la ville de Marseille, réunis autour des pupitres de l'orchestre qu'ils avaient eux-mêmes fondé et organisant des séances de musique de chambre privées ou publiques. Ces concerts la plupart du temps gratuits ou donnés au bénéfice d'œuvres de bienfaisance donnèrent la possibilité à un large public de rentrer en contact avec les chefs-d'œuvre de Beethoven.

DISTRIBUTION

Jean MANIFACIER

Acteur | Auteur | Metteur en scène

C'est en pratiquant la scène dès son plus jeune âge et en collaborant avec tous les acteurs du spectacle vivant que Jean Manificier forge les bases de son métier d'homme de théâtre. Depuis presque trente ans, il élabore et met en scène des spectacles qui mêlent musique classique et arts de la scène.

Ces années de rencontres et de productions l'emmèneront du Théâtre des Champs Élysées, où il dirige les premiers Grands Prix Radio Classique (avec Cécilia Bartoli, William Christie et Charlotte Rampling), aux Jeunesses Musicales de France où sous l'impulsion de Georges François Hirsch il écrit et met en scène plusieurs projets avec l'Orchestre de Paris.



Une collaboration fructueuse qui durera plus de quinze ans. Dans leur dernier spectacle il propose une rencontre imaginaire entre Wolfgang et Leopold Mozart qui donnera le spectacle Mozart l'Éternel avec Grégori Baquet et Sandrine Piau, programmé en 2017 à la Philharmonie de Paris. Avec les Jeunesses Musicales de France sous la direction de Bruno Boutleux il développe des projets avec de jeunes artistes tels qu'Amanda Favier, François Lazarevich, le Quatuor Modigliani ou les Anches Hantées.

Il écrit également des scénarios de concerts pour l'orchestre de l'Opéra de Rouen, l'opéra d'Avignon, l'orchestre de Cannes, l'orchestre Philharmonique Royal de Liège, l'orchestre de Lille, l'orchestre de Mulhouse ou bien encore pour l'orchestre Lamoureux. Il écrit et met en scène Laissez-vous conduire, ou l'Art de diriger un orchestre pour l'orchestre de Rouen. Dans le même temps, toujours à Rouen, il devient directeur artistique des Transeuropéennes qui réunissent chaque année les jeunes talents de toute l'Europe. Il entame en 2003 une collaboration avec l'Orchestre de Pau Pays de Béarn qui l'accueille en résidence. Une vingtaine de spectacles y verront le jour. Il s'investit dans le projet L'orchestre prend ses quartiers, pour lequel il scénographie et met en scène la Symphonie fantastique de Berlioz et la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak captée par France Télévision.

On le retrouve sur scène au théâtre du Châtelet dans Le chanteur de Mexico puis sur la scène de l'opéra de Lyon dans le Voyage dans la lune d'Offenbach. Il enregistre également L'amour Masqué avec l'orchestre d'Avignon sous la direction de Samuel Jean pour les éditions Actes Sud dans le rôle de Lui.

En 2013, il crée pour l'entreprise Total le spectacle qui fêtera les 60 ans d'existence de l'usine de Lacq et qui mettra un terme à l'exploitation des puits. En compagnie de son complice le réalisateur Raphaël de Vellis, il raconte dans Lacq en scène l'aventure humaine et industrielle d'une entreprise à travers 4 générations d'ouvriers. Ce sont les ouvriers, cadres, ingénieurs et syndicalistes qui joueront le temps d'un spectacle leur propre rôle.

C'est sur la base de ces années de travail et des outils qu'il a élaborés au contact des entreprises, des musiciens classiques et chefs d'orchestres que Jean Manifacier décide en 2015 de créer un projet musical d'éducation populaire en direction d'un public qui ne fréquente pas les salles de concert. Le projet prend le nom Autrement Classique et s'installe à Briare, Région Centre Val de Loire. Une saison musicale, des ateliers en milieu scolaire et un festival itinérant y voient le jour.

En octobre 2019, il interprète le rôle de Lelio avec l'orchestre symphonique de Mulhouse sous la direction de Jacques Lacombe et dans la foulée il présente sa mise en scène des Contes de ma mère l'Oye à l'Arsenal de Metz et à l'opéra de Tours. En 2020 il adapte le roman de Esther Meynell La petite chronique d'Anna Magdalena Bach et construit un récit dramaturgique accompagné par Elena Bayeul-Gertsman au clavecin et Emmanuel Balssa à la viole de gambe et violoncelle. Au mois d'août 2021 il partage avec Sophie Marilley la mise en scène d'Opéra Vagabond, spectacle nomade et participatif qui se déplace de village en village pour faire découvrir l'art lyrique à un public éloigné des salles de spectacles.

En 2022, il est nommé chef de projet pour l'année de manifestations qui vont célébrer les 20 ans de l'Orchestre de Pau. Il travaille actuellement à la création d'une adaptation musicale du Petit Prince de Saint Exupéry qui sera créé au cours de la saison 2024. Il porte avec Jean- François Tobias et la ville de Briare le projet Cité Européenne du Piano Historique soutenu par la Région centre.

Télévision :

Les paradis perdus, documentaire 52mn, Paris première (réalisation)

À la recherche de Joseph R (France Télévision)

L'orchestre prend ses quartiers, France 3 national (écriture/mise en scène)

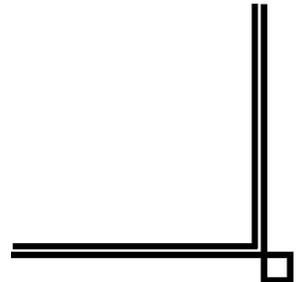
Le chanteur de Mexico, Théâtre du Châtelet, rôle du metteur en scène, France 2

Discographie :

Le petit voyage dans la lune, Cosmos (opéra de Lyon)

L'amour masqué, Lui (Acte Sud)

Lélio, ou le retour à la vie (Orchestre de Mulhouse)



Pierre Créac'h

Auteur | Illustrateur | Compositeur

Pierre Créac'h est un artiste polyvalent. Il fusionne ses talents autour de l'écriture de contes illustrés musicaux pour petits et grands. Il les écrit, les dessine, mais aussi, compose et réalise les bandes sonores. La musique classique et le dessin sont ses amours de toujours. Passionné de voix et de fiction, il multiplie les moyens pour emmener son public dans un monde narratif empli de poésie, de mystère et de tendresse.

D'abord diplômé du Conservatoire de musique de Montpellier en piano et composition, il passe par la très réputée école d'art graphique Penninghen (qu'il ne quittera plus puisqu'il y enseigne depuis quinze ans le dessin académique et l'illustration). Ce double cursus va orienter sa carrière vers une pluralité toujours en mouvement entre le son et image.

Il signe en 2007 un premier livre-disque détonnant, *Le Silence de l'Opéra* (éditions Sarbacane) un conte musical onirique raconté par le regretté Jean Rochefort. Cette œuvre obtient un grand succès presse et publique (grand prix du disque jeunesse Charles Cros 2008.) Il est actuellement en court d'adaptation cinématographique.

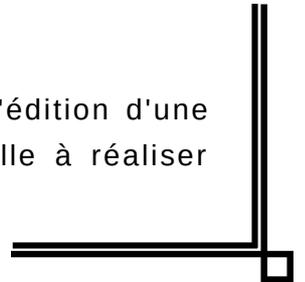
En 2014 paraît *Le château des pianos* (éditions Sarbacane), lu cette fois par le très apprécié Pierre Arditi. (Double prix dont le prix du livre-disque jeunesse la plume de Paon 2015 et le grand prix la plume d'or 2015. Pierre Créac'h et Autement Classique ont adapté ce deuxième ouvrage en spectacle musical dessiné. En 2016, son troisième album, *Le fantôme de Carmen* (éditions Sarbacane), peut-être son album le plus drôle, est lu par l'irremplaçable Yolande Moreau.



Pierre Créac'h est amené à rencontrer régulièrement des classes de primaire et collège, en France et à l'étranger, pour parler de son métier, par le biais d'ateliers créatifs, développer le sens de l'écoute musicale, le dessin en lumière ou l'écriture de conte.

Ses impressions de tirages lithographiques en séries limitées l'amènent à multiplier les expositions en France. Ses originaux ont été exposés en France, en Italie et jusqu'en Corée du Sud.

Actuellement représenté par Lora Fountain et David Camus pour l'édition d'une part, Christophe Ledannis pour l'audiovisuel d'autre part, il s'attelle à réaliser des projets toujours aussi ambitieux que les précédents.



Rémy CARDINALE

Pianiste | Pianofortiste

Pianiste, pianofortiste, soliste et chambriste, Rémy Cardinale est un musicien extrêmement curieux des musiques et répertoires de toutes les époques. Il a développé un goût particulier pour l'interprétation des œuvres sur instruments historiques.

Il reçoit au Conservatoire Nationale Supérieur de Musique et de Danse de Paris les enseignements de Ventislav Yankoff, Pascal Devoyon, Christian Ivaldi et Ami Flamer où il obtient un 1er Prix de piano et un 1er prix à l'unanimité de musique de chambre. Il effectue un cycle de perfectionnement de musique de chambre avec le trio Pantoum et entre dans la classe de préparation aux concours internationaux de Jean-Claude Pennetier et travaille alors à l'occasion de master-classes avec Paul Badoura-Skoda, Gyorgy Sebök, Léon Fleischer, Charles Rosen, Malcom Bilson, Véronika Hagen, Valentin Herben.



Passionné par les instruments historiques, Rémy Cardinale étudie le pianoforte auprès de Patrick Cohen, et remporte le 4ème prix du concours international de Bruges (2001) et le 1er prix de pianoforte au CNSMD de Paris. Sa rencontre avec Patrick Cohen est déterminante dans l'orientation de ses choix artistiques.

Il mène alors une carrière sur les scènes nationales et internationales et grave plusieurs enregistrements dans diverses maisons de disques (Syrius, Alpha, L'Autre Monde).

L'année 2010 sera marquée par la naissance de "L'Armée des Romantiques" dont Rémy Cardinale est l'un des fondateurs. Cet ensemble de Musique de chambre, du violoncelliste Emmanuel Balssa et du violoniste Girolamo Bottiglieri explore plusieurs facettes de la musique romantique sur instruments historiques et redonnant les lettres de noblesse à la musique pure.

Parallèlement, il enseigne les différents pianos historiques au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aix-en-Provence et est chargé d'enseignement en musicologie à l'université d'Aix-Marseille.

armée-des-romantiques.fr

Chaîne youtube : https://youtu.be/_alzTj7gWJY

Emmanuel BALSSA

Violoncelliste

Violoncelliste et violiste, Emmanuel Balssa a étudié le violoncelle avec Maurice Gendron, le violoncelle baroque avec Richte van der Meer (Conservatoire Royal de La Haye) et la viole de gambe avec Wieland Kuijken (Conservatoire Royal de Bruxelles).

Membre de l'Orchestre du 18ème siècle et du Bach Collegium Japan, il se produit également régulièrement en récital et en musique de chambre principalement avec le pianiste Rémy Cardinale et l'ensemble L'Armée des Romantiques (enregistrement du Quintette de Franck en 2016 pour les éditions L'autre Monde).

Entre 2015 et 2018 il participe à une série de concerts en quintette avec le clarinettiste Lorenzo Coppola et la violoniste Isabelle Faust (programme Mozart, Brahms).

Il a enregistré avec Bertrand Cuiller et Alix Verzier six sonates pour violoncelle et basse continue de S. Lanzetti (Lindoro, 2004), le concerto de CPE Bach en la mineur avec l'ensemble Il Gardellino (Accent, 2013) et les 12 Fantaisies pour viole seule de G.P. Telemann avec la viole Barak Norman du Museu de la Música de Barcelone (à paraître chez Incises).

Il enseigne le violoncelle baroque au CNSMD de Lyon et la viole de gambe et le violoncelle baroque à l'ESMUC (Escola Superior de Música de Catalunya) de Barcelone.



Girolamo BOTTIGLIERI

Violoniste

D'origine italienne, Girolamo Bottiglieri sort diplômé à dix-huit ans du Conservatoire de Santa Cecilia à Rome (classe de Giovanni Leone).

Depuis 1992, il est élève de Corrado Romano au Conservatoire supérieur de musique de Genève, où il remporte en 1997 le 1er Prix de Virtuosité.

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il s'est produit en soliste avec, entre autres, l'Orchestre de la Suisse Romande.



Il est fondateur et premier violon du Quatuor Terpsycordes, qui, en 2001, obtient le 1er Prix de Virtuosité au Conservatoire de musique de Genève (classe de Gabór Takács-Nagy) et gagne le 1er Prix lors du 56e Concours de Genève. Depuis, le Quatuor Terpsycordes mène une carrière internationale (tournées, enregistrements discographiques). Girolamo Bottiglieri consacre une partie importante de son activité à la recherche philologique et à l'exécution des répertoires baroque, classique et romantique sur instruments historiques ; il est fondateur et premier violon de l'ensemble baroque La Nouvelle Ménestrandie. Au sein des différents ensembles avec lesquels il collabore (La Cappella Mediterranea, Gli Angeli Genève, Clematis), il a enregistré avec les labels Sony Vivarte, Ambronay Editions et Ricercar des disques récompensés avec d'importantes distinctions (Prix de l'Académie du disque lyrique, ffff de Télérama, Choc de Classica, nomination aux Midem Classical Awards, Gramophone Editor's Choice). Girolamo Bottiglieri joue un Nicolas Lupot (Paris, 1813), propriété de Mr Gilles Stickel.

CONTACTS

Administration déléguée

PRODIG'ART

contact@prodigart.org | 06 76 02 79 40

Direction artistique

L'Armée des Romantiques

cardinale.remy@gmail.com | 06 11 91 88 18

Promotion artistique

LE FIGUIER

caterrier.lefiguier@orange.fr | 06 72 62 60 51



PRODIG'ART

